

11 bis rue des Carmes - Tél. 05 58 74 12 91 - www.dax.fr
Du mardi au samedi et le 1^{er} dimanche du mois de 14h à 18h



Peintre singulier
du Pays Landais

Musée
de Borda

alex lizal



Du 7 ^{Au} 6 ^{Juillet} 2015
février 2016

Exposition

alex lizal

Peintre singulier du Pays Landais

Il y a exactement cent ans, alex lizal (Dax, 1878-1915), l'un des artistes emblématiques de la ville de Dax, disparaissait dans l'indifférence générale emporté par l'alcool et la maladie.

Cette exposition au musée de Borda vise à mettre en lumière les différentes facettes artistiques de cet homme singulier dont la remarquable production s'est en permanence nourrie d'une vie sans concession, riche d'expériences multiples.

Ses œuvres majeures sont réunies de manière inédite, grâce à la synergie d'une vingtaine de particuliers ou d'institutions. Admirer les toiles monumentales de la Caisse d'Épargne d'Aquitaine Poitou-Charentes, l'un de ses mécènes de son vivant, demeure ainsi un véritable privilège.

Véritable touche-à-tout, alex lizal demeure avant tout le peintre des traditions landaises. Par l'intermédiaire de scènes de la sociabilité landaise (marchés et fêtes notamment), il donne un éclairage unique sur les lieux et les gens de son époque. Par ailleurs, il est également un précurseur de la peinture de paysage landais, militant le premier pour la reconnaissance d'un Pays Landais fort d'un patrimoine naturel exceptionnel : immense bande dunaire, majestueuses pignadas, étangs mystérieux ou encore campagne challoisaise.

Tour à tour peintre naturaliste, expressionniste et même caricaturiste, il s'essaye ponctuellement au symbolisme et au japonisme, influencé par ses contemporains et en perpétuelle quête de son propre langage artistique. La reconnaissance de son talent se fait alors sentir mais elle reste toutefois en deçà de ses espérances et de celles de ses protecteurs.

Profitez donc de l'exposition alex lizal Peintre singulier du Pays Landais pour lui apporter enfin la consécration qu'il mérite, dans sa cité natale et bien au-delà !

lumière sur les réserves

Cet espace est consacré à l'exposition d'œuvres issues des collections permanentes du musée, habituellement conservées en réserves; il est renouvelé plusieurs fois par an.

En ce moment, coup de projecteur sur les « Peintures de l'école bordelaise de paysage » avec la présentation de 10 toiles dont celles de Julien Calvé, Jean-Blaise Giraud, Jean-René Chassaingne, Pierre Vauthier-Oudiné, Abel-René Lataste, Raoul Dosque. Ces œuvres représentant des paysages landais ou girondins proviennent d'un don important fait au musée en 2014.



© Musée de Borda - photo musée de Borda, Dax

autour de l'expo autour de l'expo

en juillet

«Dessine moi un Lizal»

Mercredis 15 et 30 juillet 2015
Chapelle des Carmes - de 15h à 17h
Ateliers de dessin et de peinture.
Intervenants : Francette BERGER-CARDI
et Philippe BIEYSSE

Inscriptions : musée de Borda (places limitées)

en septembre

Les Journées Européennes
du Patrimoine (JEP)

Samedi 19 et Dimanche 20 sept. 2015

À la Chapelle des Carmes
Visites de l'exposition
et animations autour de la
thématique des traditions landaises

À la Crypte archéologique

Visites du parcours permanent et
animations autour
du thème national des JEP
*Le patrimoine du XXI^e siècle,
une histoire d'avenir*
Gratuit - de 10h à 18h

en novembre

Semaine du handicap
au musée

Du mardi 3 au samedi 7 nov. 2015

Chapelle des Carmes
Animations et médiations
spécifiques à destination des
publics en situation de handicap

Programme complet
et animations 2016 sur www.dax.fr

Entrée libre

en aout

«Dessine moi un Lizal»

Mercredis 5 et 26 août 2015
Chapelle des Carmes - de 15h à 17h
Ateliers de dessin et de peinture.
Intervenants : Jean DABBADIE et
Julie COUSTAUD

Inscriptions : musée de Borda
(places limitées)

en octobre

Conférence
& Halloween romain

Date à préciser

Chapelle des Carmes - 15h
Conférence

Samedi 31 octobre 2015

Crypte archéologique - 15h
Animations pour les enfants avec
la narration de contes et légendes
effrayants ... le tout sous les rues
de Dax !

en decembre

RDV au Musée en famille
& Noël au Musée

Dimanche 6 décembre 2015

Chapelle des Carmes - 15h
Animations familiales autour de
l'exposition

Date à préciser

Chapelle des Carmes - 15h

Animations pour les enfants dans le
cadre de Dax Fête Noël

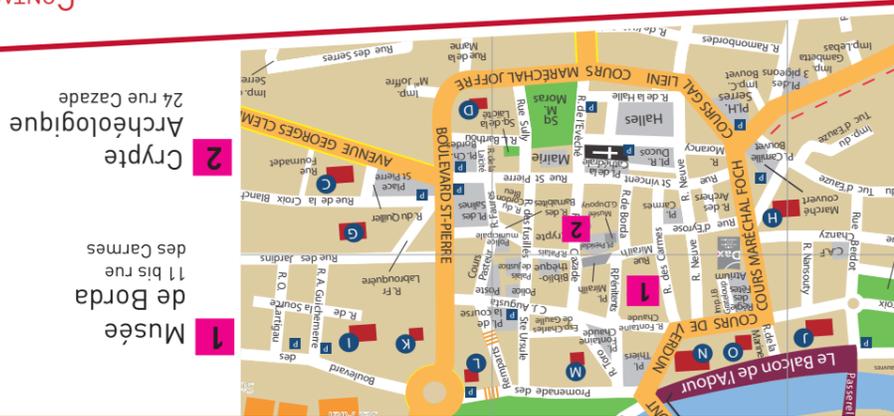
TARIFS
Exposition : 2,70 €
Crypte : 3 €
Billet jumelé : 4,50 €
Groupes (à partir de 10 personnes) : 2,50 €/pers.
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois pour tous
Gratuit pour les moins de 18 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap
(liste complète des bénéficiaires sur www.dax.fr)

Le musée est ouvert toute l'année du mardi au samedi
et le 1^{er} dimanche de chaque mois de 14h à 18h.
Fermeture certains jours fériés.
Visite guidée de l'exposition alex lizal Peintre singulier du Pays Landais à 14h
et de la crypte archéologique à 15h (15h et 16h de juillet à septembre)
(billet à retirer au musée, rue des Carmes)

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

CONTACTS
05 58 74 12 91
musee@dax.fr
Des images sur
www.dax.fr

Informations



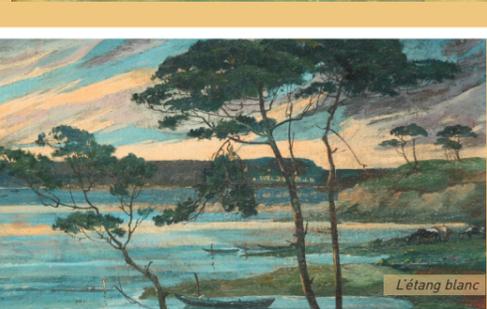
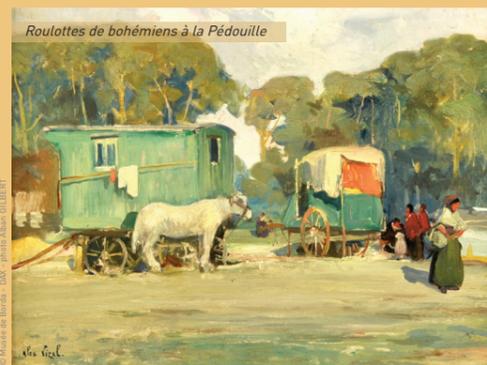
alex lizal



Alex Lizal est né à Dax le 23 janvier 1878 dans une famille très modeste. Après l'obtention de son certificat d'étude le 8 août 1890, il entre à l'École Supérieure de Dax qu'il quitte en juillet 1891 pour devenir apprenti commis en nouveautés. Toutefois, Camille Patissière, professeur de dessin à l'École normale le remarque et lui obtient du maire Raphaël Milliès-Lacroix une bourse de 600 francs pour étudier à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux. Il y reste quatre ans, le temps de parfaire sa technique et de se distinguer par ses aptitudes.

Le 2 décembre 1898, Lizal rejoint l'École nationale des Beaux-Arts de Paris grâce à une nouvelle bourse de 1 000 francs de la ville de Dax. Déçu par l'enseignement pompiériste du vieux peintre Gérôme, il entre ensuite en 1900 chez Albert Maignan. Exposant dans les salons, il veut absolument devenir le peintre des Landes, et ajoutent de remarquables scènes de vie à l'habituelle solitude pastorale. Domicilié à Montmartre en 1903 et 1904, il montre un réel bouillonnement artistique symbolisé dans ses œuvres par l'apogée du japonisme. Cependant, il réside surtout à Montparnasse,

lieu d'intense créativité où la fête permanente conforte sa soif de liberté de cet être instable et multiple. Lors de ses fréquents séjours à Dax, Lizal retrouve une mémoire de l'enfance. Il demeure un assidu de la maison des Glycines à Mées il côtoie notamment Émile Despax ou Pierre Benoit. Il y rencontre également Etienne Darricau, propriétaire du château de La Roque à Rivière, qui devient son mécène. L'inspiration lui vient pourtant plus souvent à Capbreton qu'il fréquente avec Bergès. Ses voyages en Bretagne et au Pays Basque espagnol élargissent son répertoire limité jusque-là aux Pays Landais auquel il est tant attaché. Plusieurs journaux parisiens témoignent début 1904 de son exposition personnelle au foyer du théâtre des Mathurins de Paris. Il est alors au sommet de sa carrière et a pour habitude de participer chaque année au Salon. Cependant, les années 1908 et 1909 marquent un coup d'arrêt chez Lizal. Aggravée par une vie de bohème, sa tuberculose lui impose de longs séjours à Dax. Dès 1910, il s'adonne plus que jamais à la boisson et amuse les cafés par ses saillies grotesques et s'improvise chroniqueur. Ses Landes ne sont alors plus qu'une collection de clichés touristiques. L'artiste se retrouve à dessiner dans les cafés dacquois en 1912, avant d'être abandonné par la presse nationale en 1913. Sans famille et désespéré, il se noie dans l'absinthe et le désœuvrement. Suite à de multiples crises d'hémoptysie, Lizal décède à l'hôpital de Dax le 30 juillet 1915 sous le regard de son élève Sourgen.



Landes côtières et milieux humides : dunes, étangs, courants

Le département des Landes se caractérise par un milieu naturel riche et de caractère. La frange littorale rectiligne s'inscrit dans l'immense bande dunaire qui court du nord de la Gironde au Pays basque. Au nord et à l'est c'est la pinède alors qu'au sud et au sud-est dominant vallées, coteaux et plateaux. Face à ces grandes continuités, la présence de l'eau suscite le plus souvent des paysages d'échelle intime.

« C'est cette vision négative [de landes tristes, désolées] que Lizal, solidaire des poètes de Mées, veut effacer. Les paysages qu'il multiplie dès 1901 — pignadas, dunes ou étangs crépusculaires — sont imprégnés du même lyrisme que ceux révélés par Despax ».*

Campagnes et fermes



Décliné à l'envie, le pin demeure un élément incontournable de l'œuvre d'Alex Lizal. Les pignadas, du gascon *pinhadar*, désignent des massifs de pins plantés, principalement de pins maritimes même si d'autres essences cohabitent (chêne, etc.)

« Aux environs de Dax, aux portes de Mées, Lizal entre dans le pignada, lieu où se forgent sa sensibilité et son imagination ».*

« Le pignada, Lizal l'irrigue de multiples et sinueux cours d'eau, ruisseaux, déversoirs, artères de vie, où se reflètent les troncs éclairés par le soleil couchant ».*

peintre des traditions landaises

Lieux et gens du Pays Landais



Passionné, fasciné, amoureux, sûrement un peu des trois à la fois, Alex Lizal chérissait au plus haut point sa terre de naissance. Chantre des particularismes provinciaux, il a su donner un bel éclairage aux lieux et aux gens qui demeuraient l'essence de son Pays Landais.

« Lizal, né sur les bords de l'Adour, est avec Mondineu, le premier Landais à exprimer ce milieu, ses traditions, à parler de ce peuple, à s'approcher jusqu'à tronquer ces corps de ferme ou déglises pour mieux les révéler ».*

Sociabilité en Pays Landais

Au début du XIX^e siècle, les Landes sont toujours associées à un « Sahara français » inhospitalier. Toutefois, ce cliché réducteur semble malvenu et complètement dépassé à la fin du siècle tant la population fait preuve d'une grande vitalité et de réseaux de sociabilité multiples. Lizal aime prendre pour sujet les fêtes populaires (14 juillet, assemblées, courses landaises, etc.), ces moments de cohésion sociale intergénérationnelle ainsi que les marchés, lieux de rencontre ordinaires de la population.



Lizal doit quitter Dax pour parfaire sa technique et développer son talent naturel. Il étudie quatre ans à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux avant de rejoindre celle de Paris. Il y reçoit un enseignement rigoureux et travaille à cette époque dans les ateliers de grands maîtres (Gérôme, Maignan). Toutefois, baignant dans la folie créatrice de la capitale, cet académisme qu'il affiche dans les Salons officiels pour plaire à ses maîtres s'accompagne de tentatives artistiques multiples : expressionnisme, japonisme, etc.



La vie de bohème à Paris

Le 2 décembre 1898, le jeune et désinvolte Lizal rejoint Paris et découvre rapidement les excès de



Leabeur en Pays Landais



L'agropastoralisme et l'exploitation de la forêt récemment plantée sont bien souvent l'unique débouché pour une majorité de gens peu instruits mais besogneux. Longues et pénibles, ces activités usent physiquement et mentalement les hommes et les femmes. Lizal sait saisir de manière poignante cette vie de labeur à travers ses peintures telle cette « paysanne landaise [qui] semble issue de la terre à laquelle son labeur la tient attachée »*, ou ces bergers courbés sous la fatigue, rentrant après une rude journée de travail.

Traditions religieuses en Pays Landais

Souvent décrit comme un siècle de déchristianisation, le XIX^e siècle constate non seulement le maintien du fait religieux mais également la vivacité de certaines pratiques. « Dans le débat anticlérical contemporain qui aboutira en 1905 aux lois de séparation de l'Église et de l'État, Lizal réaffirme les pratiques religieuses qui fondent l'identité landaise ».*



« Cette image des Landais débordant d'énergie et de santé est un démenti aux récits de voyages imprégnés de thèses médicales qui véhiculent tout au long du XIX^e siècle le cliché d'un peuple chétif, contaminé par la pellagre ».*

une vie de bohème entre misère et peinture

Une formation académique



Lizal doit quitter Dax pour parfaire sa technique et développer son talent naturel. Il étudie quatre ans à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux avant de rejoindre celle de Paris. Il y reçoit un enseignement rigoureux et travaille à cette époque dans les ateliers de grands maîtres (Gérôme, Maignan). Toutefois, baignant dans la folie créatrice de la capitale, cet académisme qu'il affiche dans les Salons officiels pour plaire à ses maîtres s'accompagne de tentatives artistiques multiples : expressionnisme, japonisme, etc.



La vie de bohème à Paris

Le 2 décembre 1898, le jeune et désinvolte Lizal rejoint Paris et découvre rapidement les excès de



la Ville Lumière. Il enchaîne les maîtres et les résidences (Montmartre, Montparnasse) aussi vite que les sorties nocturnes, tout en montrant un réel bouillonnement artistique. C'est à cette époque qu'il connaît ses plus grands succès, bercé par les plaisirs de la fête permanente. « A Montparnasse règne une atmosphère d'intense créativité et de fête permanente qui se prolonge dans des soirées agitées où s'étourdit l'artiste, découvrant une autre part de lui-même »*. « Cette soif de liberté, confortée par l'illusion de l'alcool, Lizal l'assouvit le soir, avec les Parisiens qui s'encanaillent dans les bals, cabarets et guinguettes de Montmartre ».* « Nostalgique des Landes, l'artiste peint à Paris ses œuvres majeures, tandis qu'il reproduit dans sa ville natale sa vie de bohème de Montparnasse, dérèglement qui scandalisent la bourgeoisie locale ».*

Lizal le caricaturiste

Les années 1908-1909 marquent un coup d'arrêt dans la carrière de Lizal. Malade et abandonné par la profession, cet homme espion se retranche dans la dérision en se moquant des mœurs des Dacquois, de son art et de lui-même. Son coup de pinceau et sa verve sont intacts, tout comme sa capacité à saisir le piquant d'un bref instant. « Lizal a la gaieté et l'ironie dans l'œil (...). Cet amateur rit par tempérament dans diverses pages frôlant la caricature dont la pratique approfondit ses recherches ».*



* Les citations sont issues de l'ouvrage de Jean-Roger Soubiran, Alex Lizal, peintre singulier du Pays Landais, Éditions Passiflore, 2015.

précurseur de la peinture du paysage landais